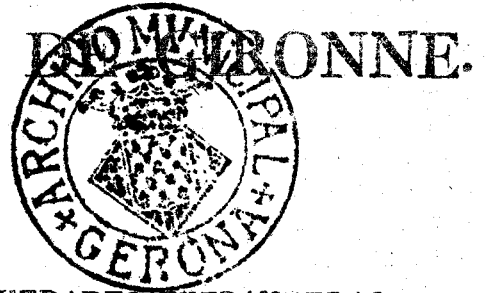


G A Z E T T E

NOUVELLES ÉTRANGÈRES.
ETATS-UNIS.*Wasinghton, 6 décembre.*

On va enfin prendre ici des mesures, d'après lesquelles le gouvernement anglais sera convaincu que s'il ne révoque pas ses ordres, et n'abandonne promptement son état de blocus illégal, l'Amérique est disposée à soutenir ses droits par la force. L'acte de non-importation à l'égard de la Grande-Bretagne continuera à être mis à exécution, et même renforcé par de nouvelles mesures. Tous nos vaisseaux, frégates et autres bâtimens de guerre seront réparés, équipés et mis en activité et ils auront ordre de convoyer nos flottes marchandes.

ANGLÈTÈRRE.

Londres 8 janvier.

Des lettres de Buenos-Ayres, du 8 octobre, annoncent que les négociations entre la junta de cette ville et le vice-roi Elio, à Monte-Video, ont été rompues d'une manière très singulière. Les envoyés du vice-roi ayant été reçus avec beaucoup de politesse par ceux de la junta, à bord d'une frégate anglaise, le vice-roi vouloit faire un nouveau pas vers la réconciliation; il invita les députés de la junta à venir à Monte-Video, et à descendre à terre: leur ayant fait préparer une fête brillante et un grand feu d'artifice. Les députés acceptèrent d'abord; mais s'étant aperçu que les troupes du vice-roi étoient rangées en haie sur le rivage, ce qui n'avoit d'autre but que de leur rendre les honneurs militaires, ils furent tout-à-coup saisis d'une terreur panique, et s'imaginant que le général Elio leur dressoit un piège et vouloit les faire retenir prisonniers, ils retournèrent brusquement. Elio fut extrêmement indigné d'un soupçon aussi déshonorant pour son caractère comme militaire et comme Espagnol; il déclara qu'il ne vouloit plus entendre parler des négociations.

ESPAGNE.

Séville, 7 Décembre.

Les nouvelles d'Yeives, du 10 novembre, annoncent que la plus grande mésintelligence règne entre les Portugais et les Anglais.

Quelques habitans d'Almencilla ont mis en fuite un parti de bandits qui étoit entré sur leur territoire pour y commettre des vols et des exactions.

Depuis le premier jusqu'au 15 novembre, 93 dispersés sont venus se présenter et se soumettre à Andujar, à Belalcazar et à Jaen.

NOVEDADES EXTRANGERAS.
ESTADOS-UNIDOS*Wasinghton 6 de Diciembre.*

Se va en fin á tomar aquí disposiciones, por las que el Gobierno Ingles se persuadira, que sino revoca sus ordenes, y no abandona prontamente su estado ilegal de bloqueo, la América está dispuesta á sostener sus derechos con la fuerza. El acto de No-introduccion respecto á la gran Bretaña, continuará en executarse, y aun se reforzará por nuevas providencias. Todos nuestros Navios, Fragatas, y demas Bastimentos de guerra se repararán, equiparán, y pondrán en aptitud, y tendran la orden de convoyar nuestras flotas mercantes.

INGLATERRA.

Londres 8 de Enero.

Las cartas de Buenos-ayres del 8 de octubre anuncian, que las negociaciones entre la Junta de esta Ciudad, y el Virrey Elio en Monte-Video han sido rompidas de un modo muy singular. Los Mensageros del Virrey habiendo sido recibidos con mucha urbanidad por los de la Junta á bordo de una fragata Inglesa, el Virrey queria aun dar un nuevo paso ácia la reconciliacion; invitó pues los Diputados de la Junta de venir á Monte-Video, y saltar á tierra: habiendoles hecho preparar un brillante festin, y un vistoso fuego artificial; pero reparando estos, que las tropas del Virrey estaban sobre la ribera formadas en hilera, las que no tenian otro intento, que el de rentar los honores militares, un terror pánico se apoderó repentinamente de ellos, y volvieron la espalda bruscamente, imaginandose que el General Elio les armaba alguna celada, á fin de retenerlos prisioneros. Elio se indignó en sumo grado de una sospecha tan perjudicial al honor de su caracter como Militar, y principalmente como Español, y declaró que no queria ya que de ningun modo le hablasen de negociaciones.

ESPANA.

Sevilla 7 Diciembre.

Las novedades del Ielves de 19 de Noviembre anuncian, que reyna la mas grande discordia entre los Portugueses, è Ingleses.

Algunos habitantes de Almencilla han ahuyentado una quadrilla de bandidos que se habian introducido en su territorio para cometer robos y vexaciones.

Se han presentado y sometido en Andujar, Belalcazar, y Jaen 93 dispersos.

Le 20 de ce mois, Francisco de Paulo, âgé de 18 ans, né à Cabra, dans la province de Cordoue, cadet dans les chasseurs de Valence, et incorporé depuis deux mois dans la bande del Bolsero, voyant le mécontentement et la défiance qui règnent parmi les chefs des armées insurgées, abandonna la mauvaise cause, et se présenta à Alhaurin, avec armes et bagage, et un drapeau qu'il avoit enlevé à Priego aux volontaires de ce nom.

La bande du frère Juan Maria s'étant montrée, le 18, dans les villages de Bisuan et d'Alfazar, les magistrats et les habitans réunis, repoussèrent avec la plus grande bravoure les brigands, dont le seul objet étoit de les voler et de lever des contributions.

Le 21 novembre, 13 déserteurs de l'armée insurgée entrèrent à Grenade pour se soumettre.

Le 29, le colonel Marquet, du 100 de ligne, se porta sur Rodas, frontière de Portugal, et détruisit entièrement les fortifications que les milices portugaises élevaient sur ce point.

Le chef de bataillon Gillet, du 88, parcourant à la même époque, à la tête d'une colonne mobile, les environs de Zorita, de Navalvillar et de Logrosan, rencontra un parti ennemi de 25 hommes, auquel il fit 19 prisonniers, y compris 3 officiers.

Un détachement du 7^e de cavalerie légère, aux ordres du capitaine Kiezabitzowski, a mis dans une déroute complète les quadrilles de Zaldivia et de Bicayen, qui s'étoient réunis le 27 dans la ferme de Gibalbin, leur a tué 9 hommes, fait 7 prisonniers, et enlevé 20 chevaux.

Le 21 de ce mois, un officier parlementaire anglais, conduisant à Badajoz un officier français échangé, rencontra près de cette ville un quadrille de bandits espagnols qui attaqua son escorte. L'officier se défendit avec courage, mais accablé par le nombre, il tomba percé de plusieurs balles. Une reconnaissance que le gouverneur de Badajoz envoyoit au devant du parlementaire, arriva fort à propos pour sauver l'escorte. Le piquet français eut un cheval tué. L'officier anglais victime de cet assassinat s'appeloit King, et étoit cousin de lord Nelson. Il a été enterré à Badajoz avec tous les honneurs militaires.

GOVERNEMENT-GÉNÉRAL DE LA CATALOGNE

Un arrêté de S. E. le Gouverneur-général, en date du premier janvier nomme Mr. Narcisse Baron de Foxa Maire de la Ville de Gironne, en remplacement de Mr. de Camps demissionnaire pour cause de maladie.

Un second arrêté du même jour, accorde un secours provisoire de 50 francs par mois à la Dame veuve Ugarte.

Un troisième arrêté, porte à quinze-cents francs par an, la pension de la Dame veuve Mendoza, qui n'étoit que de 1200 francs.

Un quatrième arrêté accorde à la Dame Maria Muns, veuve Porta, la possession usufruitière d'une maison sise à Figueras.

Un cinquième arrêté, accorde au Sr. Jean Colomer ancien sous-lieutenant d'artillerie au service de S. M. C. le Roi Charles 4, un secours provisoire de vingt-cinq francs par mois.

El 20 de este mes, Francisco de Paulo, edad de 18 años, nativo de Cabra, en la provincia de Cordoba, Cadete en los Cazadores de Valencia, é incorporado hacia dos meses en la Banda de Bolsero viendo el descontento, y desconfianza que reyna entre los Gefes de los exercitos insurgentes, abandonó la mala causa, y se presentó en Alhaurin, con armas, bagage, y una Vandera que habia quitado en Priego á los Voluntarios de este nombre.

Habiendose presentado el 18 en los Pueblos de Bisuan y Alfazar la banda del frayle Juan Maria, los Magistrados y los habitantes reunidos rechazaron con gran valor á los brigantes, cuyo solo objeto era de robar, é imponerles contribuciones.

El 21 de Noviembre entraron á someterse en Granada 13 desertores del exercito insurgente.

El 29 el Coronel Marquet del 100 de linea, se transportó á Rodas frontera de Portugal, y destruyó enteramente las fortificaciones que las milicias portuguesas levantaban sobre este punto.

El Gefe de Batallon Gillet del 88, recorriendo, en la misma epoca á la cabeza de una columna movible, las cercanias de Zorita, Navalvillar, y Logrosan, se encontró con una partida de enemigos compuesta de 25 hombres, hizo 19 prisioneros, comprendidos 3 oficiales.

Un destacamento del 7.^o de Caballeria ligera á las ordenes del capitan Kiezabitzowski, derrotó completamente las quadrillas de Zaldivia, y Bicayen que estaban reunidas el 27 en la granja de Gibalin, les mató 9 hombres, les hizo prisioneros 7 y les quitó 20 cavallos.

El 21 de este mes, un oficial parlamentario Ingles, que conducia á Badajoz un oficial francés cangasado, encontró en las cercanias de esta ciudad, una quadrilla de Bandidos Españoles que atacó á su Escolta. El oficial se defendió con valor, pero oprimido por el numero, cayó en tierra pasado de muchas balas. Una descubierta que el gobernador de Badajoz enviaba para recibir al Parlamentario, llegó á la sazón y salvó la Escolta. Un caballo del piquete francés fué muerto. El oficial Ingles victima de este asesinato se llamaba King, y era primo de Lord Nelson. Ha sido sepultado en Badajoz con todos los honores militares.

GOBIERNO GENERAL DE LA CATALUÑA.

Por un decreto de S. Ex. el Sr. Gobernador-general, con data 1.^o de Enero, se nombra al Señor Don Narciso Baron de Foxá Bayle de la Ciudad de Gerona, en reemplazo del Sr. de Camps dimisionario por causa de enfermedad.

Por otro del mismo dia se asigna á la Señora viuda Ugarte un socorro provisorio de 50 francos por mes.

Por otro decreto se aumenta hasta 1500 francos anuales, la pension de 1200 francos que solamente disfrutaba la Señora viuda Mendoza.

Otro decreto acuerda á la Señora Maria Muns viuda de Porta la posesion usufructuaria de una Casa sita en Figueras.

Otro asigna un socorro provisorio de 25 francos mensuales al Sr. Juan Colomer veterano Subteniente de Artilleria al servicio de S. M. C. el Rey Carlos 4.

Arrêté du 18 Octobre 1810, sur l'organisation des Tribunaux, confirmé par l'arrêté en date du 31 Décembre 1811, de S. Ex. Mr. le Gouverneur-général Decaen, et imprimé dans la Gazette du 19 de ce mois, num. 6.

ARTICLE PREMIER.

Provisoirement et jusqu'à l'organisation définitive de l'ordre judiciaire dans la Catalogne, la justice sera rendue ainsi qu'il suit :

Police simple.

Art. 2. Le Commissaire-général de police juge les contraventions de police simple, sur la poursuite du commissaire de police du canton.

Police correctionnelle.

Art. 3. Dans les délits de police correctionnelle qui ont rapport aux circonstances politiques, il est autorisé à prononcer ; mais la peine portée dans son jugement doit avoir été antérieurement déterminée par un arrêté ou ordonnance des généraux qui ont commandé en Catalogne.

Art. 4. Si cette peine n'avait pas été déterminée par aucun arrêté ou ordonnance antérieure, le commissaire-général de police devra, avant de rendre son jugement, le soumettre à notre approbation.

Art. 5. Les délits de police correctionnelle qui n'ont point de rapport aux circonstances politiques sont de la compétence du tribunal civil, faisant fonctions de tribunal de police correctionnelle.

Art. 6. Le tribunal de police correctionnelle connaît des délits qui n'emportent pas peine afflictive ou infamante.

Art. 7. Les appels de ce tribunal sont portés devant la chambre de justice criminelle dont il est parlé ci-après.

Tribunal de première instance.

Art. 8. Le tribunal de première instance est composé d'un président, de six juges, d'un commissaire du gouvernement ou fiscal, remplissant les fonctions du ministère public et d'un greffier.

Art. 9. Il connaît de toutes les causes désignées dans l'arrêté du 13 Avril dernier.

Art. 10. Ce tribunal prononce en dernier ressort sur toutes les affaires personnelles et mobilières, jusques à la valeur de deux cents livres catalanes en principal.

Art. 11. Il connaît de toutes les affaires personnelles, réelles en mixtes en toute matière, mais à charge d'appel, lorsque les condamnations excèdent la valeur énoncée en l'article précédent.

Cour d'appel.

Art. 12. La cour d'appel se compose d'un président, d'un vice-président, de six juges, de deux procureurs-généraux et d'un greffier.

Art. 13. Cette cour réunit les attributions portées dans l'arrêté du 13 Avril déjà cité, et connaît de toutes les affaires jugées par un tribunal de première instance ou de commerce.

Art. 14. Dans les jugemens rendus par le tribunal de première instance de Barcelonne, qui seront dans le cas d'être réformés par elle, elle renverra les parties à plaider devant le tribunal de première instance de Gironne.

Decreto de 18 de Octubre 1810 sobre la organizacion de los Tribunales, confirmado por otro de 31 de Diciembre 1811 de S. Ex. el Señor Gobernador General Decaen, é impreso en la Gazeta del 19 de este mes, numero 6.

ARTÍCULO PRIMERO.

Provisionalmente y hasta la organizacion definitiva del orden judicial en Cataluña, la justicia se hará de la manera siguiente :

Policia simple.

Art. 2. El Comisario general de policia juzga de las contravenciones de policia simple, en vista de las diligencias del Comisario de policia de canton.

Policia correccional.

Art. 3. El Comisario general de policia, en los delitos de policia correccional que tienen relacion con las circunstancias politicas, tiene autoridad para fallar; pero la pena puesta en su sentencia ha de estar anteriormente determinada por decreto ú orden de los generales que han mandado en Cataluña.

Art. 4. Si dicha pena no hubiere sido determinada por decreto ú orden anteriores, el Comisario general de policia deberá, ántes de hacer sentencia, sugerirla á nuestra aprobacion.

Art. 5. Los delitos de policia correccional, que no tienen relacion con las circunstancias politicas, competen al tribunal civil, haciendo funciones de tribunal de policia correccional.

Art. 6. El tribunal de policia correccional conoce de los delitos que no traen pena afflictiva ó infamatoria.

Art. 7. Las apelaciones de este tribunal se hacen á la cámara de justicia criminal, de la que mas abaxo se hablará.

Tribunal de primera instancia.

Art. 8. El tribunal de primera instancia se compone de un presidente, seis jueces, un Comisario del Gobierno ó fiscal, que hace las funciones del ministerio publico, y de un escribano.

Art. 9. Conoce de todas las causas señaladas en el decreto de 13 de Abril último.

Art. 10. Dicho tribunal juzga sin apelacion de todos los asuntos personales, y muebles, hasta el valor de doscientas libras catalanes de capital.

Art. 11. Dicho tribunal conoce de todos los asuntos personales, reales y mixtos en todas materias; pero con gravámen de apelacion, siempre que las condenas pasen del valor señalado en el articulo antecedente.

Corte de apelacion.

Art. 12. La corte de apelacion se compone de un presidente, y seis jueces, dos procuradores generales, un escribano.

Art. 13. Esta corte une las atribuciones que explica el decreto del 13 de Abril ya citado, y conoce de todos los asuntos juzgados en un tribunal de primera instancia ó de comercio.

Art. 14. En el caso de que dicha corte haya de reformar sentencias hechas por el tribunal de primera instancia de Barcelona, remitirá las partes al tribunal de primera instancia de Girona, para que sigan su pleyto ante este tribunal.

Il en sera de même pour les jugemens réformés du tribunal de Gironne, les causes en seront portées à celui de Barcelonne.

Art. 15. La cour d'appel ne peut, dans aucun cas et sous aucun prétexte, revenir sur ses propres arrêtés.

Art. 16. Le droit d'appel appartient à tout individu jugé par un tribunal qui n'a pas pu prononcer en dernier ressort.

Art. 17. Il s'exerce par un seul acte signifié par l'une des parties; cet acte porte assignation de comparaître devant la cour d'appel dans les délais fixés par la loi.

Art. 18. Le greffier du tribunal dont le jugement est attaqué par la voie d'appel ne peut, sous aucun prétexte, retenir les pièces du procès.

Art. 19. Lorsqu'un appel sera jugé non recevable ou mal fondé, la partie appelante sera condamnée à une amende de la somme de quinze livres catalanes.

Art. 20. Les arrêtés de la cour d'appel ne pourront être attaqués, ni leur exécution suspendue, que par le pourvoi devant le conseil des requêtes, dont il sera parlé plus loin.

Chambre de justice criminelle.

Art. 21. Il sera formé dans la cour d'appel une chambre de justice criminelle.

Art. 22. La chambre de justice criminelle sera composée d'un Président, de trois juges et d'un Procureur-général.

Art. 23. Le président de cette chambre sera pris parmi les membres de la cour d'appel, il prendra le titre de vice-président de la cour d'appel.

Art. 24. Sur les trois juges qui devront composer la chambre criminelle, deux seront pris dans la cour d'appel et désignés par le président, le troisième sera pris dans le tribunal de première instance, et désigné de même par le président de son tribunal.

Art. 25. La chambre criminelle connaîtra de tous les crimes emportant peine afflictive ou infamante, autres que ceux que les lois françaises attribuent aux commissions militaires ou aux conseils de guerre permanens.

Art. 26. Elle statuera sur les appels des jugemens rendus par le tribunal de première instance en matière de police correctionnelle.

Conseil des requêtes.

Art. 27. Il sera établi provisoirement à Barcelonne un conseil des requêtes, composé de trois conseillers et d'un secrétaire chargé de la garde des papiers et de la signature des expéditions.

Chacun des conseillers présidera tour à tour le conseil.

Art. 28. Ce conseil ne connaîtra pas du fond des affaires; mais sur une simple requête des parties, il examinera la procédure, et déclarera si les jugemens ont été rendus conformément aux anciennes lois de la Catalogne et aux dispositions du présent arrêté.

Art. 29. S'il déclare que l'arrêt est conforme aux lois, il recevra immédiatement son exécution irrévocable.

Art. 30. S'il déclare au contraire que l'arrêt n'est pas conforme à ces lois, l'exécution en sera suspendue, et il en sera référé à S. Exc. le Gouverneur-général de la Catalogne, pour qu'il statue sur le mode de procurer un autre jugement.

(*La suite au numero prochain.*)

Asimismo se hará en las sentencias del tribunal de Gerona, si llegare el caso de haberse de reformar, cuyas causas se traerán al de Barcelona.

Art. 15. La corte de apelacion, ni en ningun caso ni baxo ningun pretexto, podrá volver á tocar sus propias sentencias.

Art. 16. El derecho de apelacion pertenece á qualquier individuo juzgado por un tribunal que no ha podido juzgar sin apelacion.

Art. 17. Dicho derecho se exerce con un solo auto, hecho saber por una de las dos partes: dicho auto trae la citacion de comparecer ante la corte de apelacion dentro el término que manda la ley.

Art. 18. El escribano del tribunal contra cuya sentencia se hubiere recurrido por via de apelacion, no puede, baxo ningun pretexto, detenerse los autos.

Art. 19. Quando se declarare que no es admisible, ó que es mal fundada la apelacion, se impondrá á la parte apelante una multa de quinze libras catalanas.

Art. 20. No se podrá recurrir contra los decretos de la corte de apelacion, en quanto á la suspension de su cumplimiento, sino por recurso al consejo de suplicacion, de que abaxo se hablará.

Cámara de justicia criminal.

Art. 21. En la corte de apelacion se formará una cámara de justicia criminal.

Art. 22. La cámara de justicia criminal se compondrá de un presidente, tres jueces y un procurador-general.

Art. 23. El presidente de dicha cámara se tomará de los miembros de la corte de apelacion; tomará el titulo de vicepresidente de la corte de apelacion.

Art. 24. Sobre los tres jueces que deberán componer la cámara criminal, dos se tomarán de la corte de apelacion, y el presidente los señalará; el tercero se tomará del tribunal de primera instancia, y el presidente de su tribunal lo señalará.

Art. 25. La cámara criminal conocerá de todos los delitos que traen pena afflictiva ó infamatoria, á excepcion de los que las leyes francesas atribuyen á las comisiones militares ó consejos de guerra permanentes.

Art. 26. Determinará sobre las apelaciones de sentencias hechas por el tribunal de primera instancia en materia de policia correccional.

Consejo de suplicacion.

Art. 27. Se establecerá provisionalmente en Barcelona un consejo de suplicacion, compuesto de tres consejeros, y un secretario encargado de la custodia de los papeles y firma de las expediciones.

Cada consejero presidirá por turno dicho consejo.

Art. 28. Este mismo consejo no conocerá del fondo de los asuntos, sino que sobre una simple súplica de las partes, examinará los autos, y declarará si las sentencias se han hecho conforme á las antiguas leyes de Cataluña, y disposiciones del presente decreto.

Art. 29. Si declara que el decreto es conforme á las leyes, inmediatamente tendrá su execucion irrévocable.

Art. 30. Al contrario, si declara que el decreto no es conforme á dichas leyes, se suspenderá su execucion, y se hará presente al Excmo. Sr. Gobernador general de Cataluña, para que resuelva sobre el modo de poder haber otra sentencia.

(*Se continuará en el numero siguiente.*)